

LA PLUS FORTE-
VENTE DE LA REGION

LILLE, 104, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

l'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX:
ROUBAIX | Téléphone 9-51
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING | Téléphone 9-85
3, rue Fidèle Lehoucq

Directeur: Eug. GUILLAUMF.

La Distribution des Prix aux Lauréats de la Société des Sciences, à Lille

ELLE A ÉTÉ FAITE HIER AU COURS D'UNE SÉANCE SOLENNELLE A LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE.

La Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille tenait hier une séance solennelle dans la salle de la Société Industrielle.

L'objet primordial de cette réunion était la remise des prix aux lauréats de 1932 de la Société des Sciences.

Il y fut, néanmoins ajouté une conférence d'un intérêt indiscutable et un rapport sur les travaux de la Société pendant l'année écoulée.

La musique du 43^e R. I. qui prêtait



Le bureau de la séance solennelle de la Société des Sciences, pendant la conférence de son président, M. SWYNGEDAUF, que l'on voit debout au centre de la photo. On remarque à sa droite M. LANGERON, préfet du Nord, et M. CHATELET, recteur de l'Académie, et à sa gauche, M. le général CONDE et M. SPRIET, adjoint au maire de Lille.

son concours, jous, en intermèdes, quelques morceaux qui furent fort applaudis.

Conférence de M. Swyngedauw, président de la Société des Sciences

Quand s'ouvrit la séance, à 15 h., un auditoire nombreux garnit les fauteuils de la vaste salle de la Société Industrielle.

Sur l'estrade siège le bureau, présidé par M. le professeur Swyngedauw, président de la Société. A ses côtés sont assis : M. Rogier Langeron, préfet du Nord ; M. Spriet, adjoint au maire de Lille et le représentant ; M. Châtelet, recteur de l'Académie de Lille ; M. le général Conde, commandant la 1^{re} division d'infanterie, représentant M. le général Pétrin ; Mgr Lenoir, recteur des Facultés catholiques ; M. Hubert, doyen de la Faculté des Lettres ; M. Malgouyres, doyen de la Faculté des Sciences ; M. Dues, doyen de la Faculté de Droit ; M. Dubois, doyen de la Faculté de Médecine ; M. Théodore, conservateur du Musée de Lille ; M. Nicolle, député du Nord ; M. le professeur de Saint-Léger, président de la Commission historique du Nord ; MM. Alfred Thiriez, le docteur Lepoutre, les professeurs Maisinquin, Dubré, Combemale, Decroix, Leclercq, Fabrice Bayard.

Lire en deuxième page
notre nouveau feuilleton
NEMROD & C^o
par Georges OHNET

LES NAVIRES QUI PRENNENT FEU UN NOUVEAU SINISTRE à bord du paquebot "France"

Ce transatlantique était, heureusement, désarmé dans un bassin du Havre et l'incendie, qui a pu être maîtrisé en deux heures, n'a causé que des dégâts matériels

Notre marine marchande joue véritablement de malheur. L'émotion provoquée par l'incendie de l'« Atlantique » n'est pas encore calmée qu'un nouveau sinistre se déclare à bord d'un autre paquebot. Heureusement, cette fois-ci, le feu a pu être combattu à temps et les dégâts ont été limités au strict minimum. Le « France », désarmé depuis plusieurs mois, étant dans un bassin du Havre, ce qui a permis d'organiser rapidement les secours.

Le feu à bord

Un incendie s'est déclaré hier matin, à 3 heures, à bord du transatlantique « France », désarmé depuis plusieurs mois et qui se trouve actuellement dans le bassin de l'« Eure » au Havre. Le feu a pris dans les cabines de luxe.

Les veilleurs de nuit ont donné l'alarme et les secours ont été rapidement organisés.

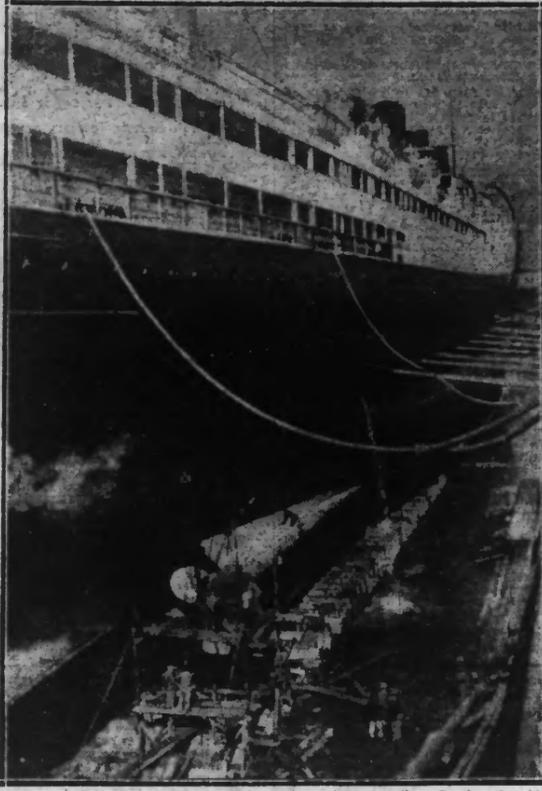
L'incendie qui avait fait des progrès rapides, a pu être éteint à 5 h. du matin. Il a été circonscrit par le personnel du bord et les pompiers du Havre. Une seule cabine de passagers a été endommagée. L'origine du sinistre paraît due à un court-circuit.

Une déclaration du vice-président de la Compagnie Transatlantique

M. Dautry, vice-président de la Compagnie Transatlantique, a déclaré qu'il avait été informé hier matin par l'agent de la Compagnie du Havre du commencement d'incendie qui s'est déclaré à bord du « France ».

« Il n'y a pas lieu, a-t-il dit, de s'alarmer. Le feu signalé par les veilleurs a été circonscrit presque immédiatement et en possession de tout le matériel nécessaire pour lutter contre le feu. Son intervention rapide a permis de réduire à presque rien les dégâts occasionnés par le feu. Le rôle de cette équipe est très important dans des alertes de ce genre, car c'est dès le début d'un incendie que les secours sont réellement efficaces ».

Le « France » est un vieux navire qui a une vingtaine d'années de service. Il est généralement utilisé pour les croisières d'été en Atlantique. Actuellement il se trouve en réserve dans le bassin de l'« Eure » en attendant sa nouvelle affectation ».



Le paquebot « FRANCE » en cale sèche

Le « France » a été visité ensuite l'épave qui sera échouée aujourd'hui dans la grande forme militaire du Homet.

Les rapports des commandants des remorqueurs « Rodessac » et « Simson » qui ont coopéré au sauvetage de l'épave du « France », ont été déposés au Tribunal de Commerce.

L'enquête sur l'incendie de l'« Atlantique »

On mande de Cherbourg que la Commission d'enquête venue de Paris a examiné les rapports établis par l'Inscription maritime sur la catastrophe de

Drame mystérieux dans la forêt près de Preux-au-Bois

Un braconnier parti à l'affût avec un camarade a été tué d'une balle dans le dos, tirée on ne sait par qui



Le cadavre de la victime, Léon RENVERSET, de PREUX-AU-BOIS dans l'état où il fut découvert, les pieds dans le ruisseau

Un drame troublant s'est déroulé samedi soir dans la forêt de Mormal, à quelques kilomètres de Preux-au-Bois.

Un habitant de ce village, braconnier à ses heures perdues, était parti à l'affût. Hier matin, on retrouvait son cadavre. L'homme avait été tué d'une balle dans la tête. Par qui ? Comment ? On ne sait encore.

Le braconnier

Parmi les hommes qui étaient là, attendus, se trouvaient plusieurs parents de la victime. L'un d'eux nous parla d'elle.

Léon Renverset était le troisième enfant d'une honnête famille d'ouvriers de Preux-au-Bois. Il s'était marié avec une jeune fille de Boussies et de cette union naquit une fillette âgée aujourd'hui de 9 ans. Renverset qui habitait route de Landreches, à Preux-au-Bois et dont les sept frères et sœurs demeurent dans ce village ou dans les environs, Boussies et Landreches, était un brave et courageux ouvrier. Il était employé depuis plusieurs années déjà, à l'entreprise Bar, d'Aulnoye. Pas mauvais garçon, il n'avait qu'un seul défaut, l'amour du braconnage. Ce n'était pas un braconnier professionnel comme il en existe tant dans cette région, mais ce notoriété publique il était établi que plusieurs fois par semaine, le soir, en compagnie de quelques amis, Renverset allait faire clandestinement la chasse au chevreuil, sanglier et faisan.

Un cadavre dans la forêt

Hier matin, vers 11 heures, la gendarmerie de Le Quesnoy était avisée qu'un crime venait d'être découvert dans la forêt de Mormal.

Nous arrivâmes sur les lieux peu après les gendarmes. L'endroit où l'on nous conduisit se trouvait à 3 kilomètres environ de Preux-au-Bois, en pleine forêt. La pluie qui tombait sans interruption depuis la veille, avait détrempé les chemins de terre qui contournaient la forêt.

Après avoir suivi la route forestière de Fontaine, nous pénétrâmes dans un ruisseau qui va rejoindre la route de Loquignol. A 600 mètres en avant, la foule stationnait dans un vallon au milieu duquel coule un ruisseau, à l'endroit dit « La Fontaine-le-Comte ». A une dizaine de mètres du sentier, s'était déroulé le drame. Les pieds baignant dans le ruisseau, le corps allongé contre un endroit escarpé, un homme était étendu à cet endroit, il était mort.

Crime ? Suicide ? On n'osait encore se prononcer.

Le braconnier

Parmi les hommes qui étaient là, attendus, se trouvaient plusieurs parents de la victime. L'un d'eux nous parla d'elle.

Léon Renverset était le troisième enfant d'une honnête famille d'ouvriers de Preux-au-Bois. Il s'était marié avec une jeune fille de Boussies et de cette union naquit une fillette âgée aujourd'hui de 9 ans. Renverset qui habitait route de Landreches, à Preux-au-Bois et dont les sept frères et sœurs demeurent dans ce village ou dans les environs, Boussies et Landreches, était un brave et courageux ouvrier. Il était employé depuis plusieurs années déjà, à l'entreprise Bar, d'Aulnoye. Pas mauvais garçon, il n'avait qu'un seul défaut, l'amour du braconnage. Ce n'était pas un braconnier professionnel comme il en existe tant dans cette région, mais ce notoriété publique il était établi que plusieurs fois par semaine, le soir, en compagnie de quelques amis, Renverset allait faire clandestinement la chasse au chevreuil, sanglier et faisan.

Un cadavre dans la forêt

Hier matin, vers 11 heures, la gendarmerie de Le Quesnoy était avisée qu'un crime venait d'être découvert dans la forêt de Mormal.

Nous arrivâmes sur les lieux peu après les gendarmes. L'endroit où l'on nous conduisit se trouvait à 3 kilomètres environ de Preux-au-Bois, en pleine forêt. La pluie qui tombait sans interruption depuis la veille, avait détrempé les chemins de terre qui contournaient la forêt.

Après avoir suivi la route forestière de Fontaine, nous pénétrâmes dans un ruisseau qui va rejoindre la route de Loquignol. A 600 mètres en avant, la foule stationnait dans un vallon au milieu duquel coule un ruisseau, à l'endroit dit « La Fontaine-le-Comte ». A une dizaine de mètres du sentier, s'était déroulé le drame. Les pieds baignant dans le ruisseau, le corps allongé contre un endroit escarpé, un homme était étendu à cet endroit, il était mort.

LE CONCOURS DU TRAVAIL

Les épreuves de comptabilité et de sténographie se sont déroulées hier dans le Nord



EN HAUT : Les membres du jury en compagnie de M. DAUCHY, inspecteur général et commissaire général, que l'on voit à gauche. - EN BAS : Vue prise pendant le concours de sténographie.

En vue d'une sélection pour le concours du meilleur ouvrier de France, la Commission d'organisation du concours départemental de travail organisé hier dans différents centres du Nord, des épreuves du premier degré réservées aux sténo-dactylographes et aux comptables. Les centres choisis étaient Lille, Roubaix, Maubeuge, Douai, Valenciennes et Fesmes.

A l'Ecole Pratique de jeunes filles Valentine Labbé, à Lille

C'est à l'école Valentine Labbé, 11, rue de Thionville à Lille, que furent passées, à 7 h. 15, les épreuves de comptabilité, et à 9 heures celles de sténo-dactylographie. Les inscriptions étaient nombreuses et plusieurs salles de l'école pratique furent remplies par les candidates.

Les épreuves étaient placées sous la présidence de M. Dauchy, inspecteur général de l'Enseignement technique, commissaire général de l'Exposition.

M. Christmann, président de la Fédération des Groupements commerciaux du Nord, présidait le jury.

Les membres du jury étaient : Mlle Vivesquin, directrice de l'École commerciale ; Mlle Fauché, directrice de l'École Valentine Labbé ; Mlle Bécam, professeur de comptabilité ; Mme A. Fraitte, professeur à l'E.P.S. Jean-Macé.

MM. André Fraitte, président de l'Association professionnelle des Sténographes du Nord ; Jean Fraitte, sténographe du Conseil Général du Nord ; Chapin, directeur des titres à la Banque Générale du Nord ; Ecoffet, professeur de sténo-dactylographie.

Les résultats du concours seront proclamés ultérieurement et les épreuves du 2^e degré auront lieu dimanche prochain.

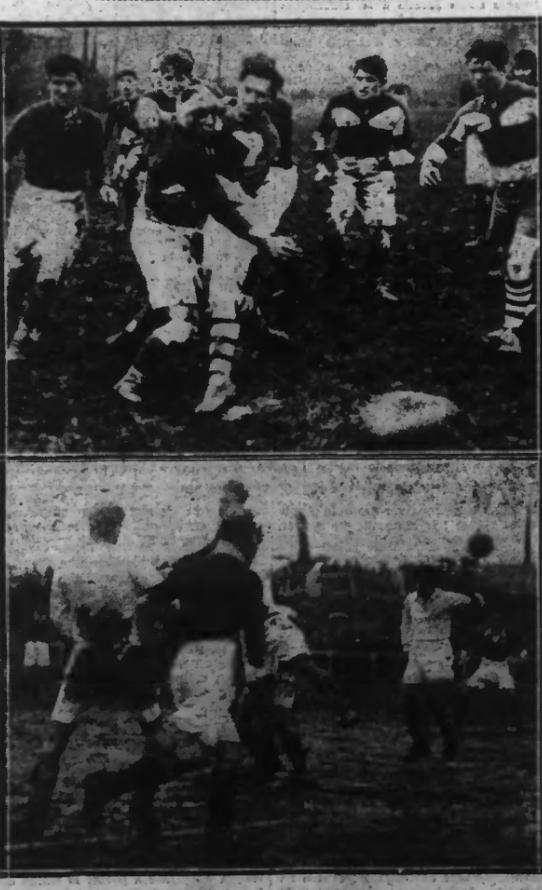
NOTRE CONCOURS DE LA PLUS BELLE HISTOIRE

4.000 PRIX valant 310.000 FR.

Liste des lauréats

- SUITE —
- Du 2.632 au 2.731e prix : Un style-mac, valeur 25 francs.
 - 2.641e. — Mme DECLERQ Adèle, rue de Mouscron, 2, à WATTRELOS.
 - 2.642e. — M. GOEDEHAND Joseph, rue Godofroy-Cavaignac, 29, à LILLE.
 - 2.643e. — Mme BYSTER Jeanne, 9 rue Pierre de Roubaix, à ROUBAIX.
 - 2.644e. — M. DEFRADMONT Augustin, rue David, 3, à LILLE.
 - 2.645e. — Mme BIESBOURG, rue Debuchy, 22, à TOURCOING.
 - 2.646e. — M. SIX Jules, rue Lequenne, 2, à MARCQ-EN-BARCEUL.
 - 2.647e. — Mme ROMMENS Camille, rue de l'Émirat, 51, à TOURCOING.
 - 2.648e. — M. WATTRELOS Victor, avenue Edouard Vaillant, 3, à CROIX.
 - 2.649e. — M. IBANEZ Eugène, rue des Merlicans, 112, à BRUAY-SUR-ESCAUT.
 - 2.650e. — M. DESRUMAUX Albert, rue Hoche, 1, à LEERS.
 - 2.651e. — M. DARDENNE Jules, rue de Marquillies, 196, à LILLE.
 - 2.652e. — Mme FROMENTIN Jeanne, rue du Capitaine Piervet, 64, à LEERS.
 - 2.653e. — M. ALLOY Marcel, route de Saint-Martin-au-Laëst, à LONGUE-NESSÉ.
 - 2.654e. — Mme ROTY Georgina, 26, rue Jourdan, à TOURCOING.
 - 2.655e. — Mlle POLLET Jacqueline, rue de Bondues, 44, à TOURCOING.
 - 2.656e. — Mme VECHENS Angèle, rue de Lille, 106, à HEM.
 - 2.657e. — M. HALLAERT Robert, à rue de Saint-Charles, à LA MADELEINE.
 - 2.658e. — M. VANDAELE Julien, rue de l'Espérance, 2, à FIVES-LILLE.
 - 2.659e. — Mme DIEZEL, rue Jules Postier, 25, à RONCHIN.
 - 2.660e. — M. BERANGER Alexandre, rue des Longues-Hales, 106, à ROUBAIX.
 - 2.661e. — Mme CRAYNET Agnès, rue Pasteur, 74, à HEM.
 - 2.662e. — M. PLANTEVEVE Marcel, rue Jeanne d'Arc, 14, à MARCQ-EN-BARCEUL.
 - 2.663e. — Mme MULLER Léonie, 15, rue Franklin, à LYS.

Le Dimanche Sportif dans la Région



D'importantes manifestations sportives ont eu lieu hier dans la région. A Lille, les rugbyens locaux étaient opposés aux Touristes Edouardins pour le Championnat de France. Après un match très disputé, les deux équipes se retournèrent dos à dos. La photographie du haut représente une descente au pied des joueurs d'Elbeuf. En football, à Fives, le S.C. Fivois rencontrait « Hakoh » de Vienne. Ici également, les deux formations terminèrent sur un score nul. Notre photo du bas représente une offensive de Fives, au cours de la rencontre.

LES CONFLITS DU TRAVAIL DANS NOTRE REGION

LA GRÈVE DES TISSEURS D'ARMENTIÈRES-HOURLINES

Un cortège de cinq mille manifestants a défilé hier dans la Cité de la Toile et il n'y eut pas d'incident



SCÈNES DE GRÈVE A ARMENTIÈRES

A GAUCHE : Rue Bayard, les tisseurs repoussant une camionnette et l'empêchant de charger. A DROITE : La retraite des gendarmes au rond-point de la Gare, où se dérouleront quelques incidents samedi.

Les ouvriers et ouvrières des tissages d'Armentières, Houplines et environs en étaient hier, à leur troisième journée de grève. Cette journée était attendue avec curiosité et aussi avec un peu d'inquiétude, chez certaines personnes, en raison de la manifestation qui devait avoir lieu à 15 heures.

On sait que de légers incidents se sont produits au cours des deux premières journées. Samedi, vers 15 heures, un groupe d'une cinquantaine de jeunes gens âgés de 15 à 18 ans, ont réussi à s'abriter une palissade, en gare, et ont jeté quelques pierres aux ouvriers qui chargeaient des toiles sur wagon. Ces menus faits très ordinaires en pareille circonstance, s'amplifiaient dans l'imagination du public, rendu craintif par la pénible situation qui semble devoir atteindre les grévistes chargés de famille. Il n'en fallait pas davantage pour s'abriter avec un peu d'inquiétude la journée d'hier dimanche.

Un cortège de cinq mille manifestants a défilé hier dans la Cité de la Toile et il n'y eut pas d'incident.

La manifestation

Comme on le verra, tout s'est passé pour le mieux.

Malgré le pluie qui ne cessait de tomber, la manifestation a obtenu le succès attendu et prévu.

A 14 heures, le premier rassemblement eut lieu à Houplines-Route, sur la place de la République. Les manifestants se sont rendus par groupes sur la place Jules-Guesde, à Armentières, où devait se faire le rassemblement général à 15 h. Le cortège se mit en marche. Les secrétaires des différents syndicats marchaient en tête, précédant M. Guesdit, secrétaire de la Commission inter-syndicale. Dans la foule, on remarquait un groupe d'ouvriers d'Halluin, accompagné de M. Gilbert Declercq et précédé d'une pancarte. Au départ, les manifestants étaient environ trois mille. Le défilé se fit par les rues Decrombick-de-Lille, Grand-Place, place St-Vaast, rue Jean-Jaures. A cet endroit, on pouvait évaluer le nombre des manifestants entre quatre à cinq mille. Le tête du cortège se trouvait déjà rue d'Ypres quand la queue quittait la place Saint-Vaast. De nombreuses personnes avaient grossi les rangs des grévistes en cours de route.

Pour nos Lectrices :
NOTRE PAGE FÉMININE
EN CINQUIÈME PAGE

Pour nos Lecteurs :
NOS PAGES SPORTIVES
EN SIXIÈME & SEPTIÈME PAGES

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE